

N° 168

Lettre du castor

Juillet 2021

TERRITOIRE À DÉFENDRE

CRISES / VACANCES



NOUS FERMONS LES YEUX SUR DES CRISES A VENIR... QUI VONT TOUS NOUS PRIVER DE CE QUE NOUS CROYONS ACQUIS

De la crise sanitaire, on espère sortir un jour. Mais elle rebondit sans arrêt, et n'épargne en rien "le reste du monde" sans défenses. Certains hurlent qu'en établissant chez nous des défenses contraignantes, les pouvoirs publics leur volent leurs belles libertés autoproclamées, leurs "droits" imprescriptibles... Sans aucun souci de la solidarité indispensable pour sa maîtrise au niveau national, certes, mais également au niveau planétaire...

La crise climatique, elle, est déjà là... Mais elle est encore à peu près supportable pour nos pays privilégiés, une fois de plus : nous subissons ici canicules et inondations, et les réfugiés climatiques n'arrivent pas encore jusqu'à nous. Mais quand ils seront des dizaines de millions ? Nous rejetons les milliers de réfugiés qui tentent de traverser la Méditerranée, partagerons-nous nos richesses avec des hordes de fuyards en recherche de survie ?

La crise environnementale sévit chez nous à "bas bruit", on sait qu'elle ronge espèces et milieux naturels, mais on nous invite à s'habituer à une nature "au rabais", anthropomorphisée, imperméabilisée, morcelée, polluée... Les pouvoirs locaux minimisent les destructions pour justifier leurs projets inutiles et dépassés. Les forêts primaires continuent à brûler, tandis qu'on épuise les ressources planétaires pour sauver notre "standing"...

En attendant, vivent les vacances ! Nous y avons enfin (ou encore ?) droit, après ces confinements et autres "brimades". Pour une fois, il vaut mieux découvrir notre belle France. Et ne pas trop risquer de se trouver bloqué en famille dans un pays encore moins compréhensif. Tiens, notre pays ne serait donc pas la pire "dictature" du monde, la plus "nazie" des nations, et si nous sommes encore plus ou moins privés de "faire la bamboche" sans contraintes, des services publics s'occuperont de nous en cas d'accident...

CONVENTION CLIMAT : 10 % DES PROPOSITIONS REPRISES

- Page 2

VACANCES LOIRETAINES DU CD45

- Page 3

Les trois jeunes Nel, Iza et Lilo ont tous bien pris leurs envois

- Page 4

CONVENTION POUR LE CLIMAT : SEULES 10 % DES PROPOSITIONS ONT ÉTÉ REPRIS PAR LE GOUVERNEMENT

Reporterre
le quotidien de l'écologie

Que sont devenues les 149 propositions de la Convention citoyenne, alors que la loi Climat est en cours d'examen à l'Assemblée ? Reporterre a enquêté sur chaque réponse du gouvernement. Résultat : seules 15 propositions ont été retranscrites.

Le détail en infographie, secteur par secteur.

Droit dans son costard, le président de la République l'assurait. C'était sa promesse de départ : « **Ce qui sortira de cette Convention, je m'y engage, sera soumis sans filtre soit au vote du Parlement, soit à référendum, soit à application réglementaire directe** », annonçait Emmanuel Macron en avril 2019, juste avant le lancement de cette expérience démocratique inédite.

Deux ans plus tard, alors que le projet de loi Climat est en cours d'examen à l'Assemblée nationale, le retour au réel est âpre. Le gouvernement a anéanti le travail

réalisé par les membres de la Convention citoyenne. Son texte de loi qui devait concrétiser leurs propositions a été vidé de sa substance ; une réponse à l'image de la politique environnementale d'Emmanuel Macron qui, comme Reporterre le révélait dans une précédente enquête, se traduit par 89 mesures négatives prises depuis 2017.

Contre l'évidence d'un texte de loi dénaturé et décrié par tous, l'exécutif se gargarise de grands mots. La ministre de la Transition écologique, Barbara Pompili, martèle qu'il n'y a eu « aucune baisse d'ambition ». Mieux, cette loi s'inscrirait, selon elle, dans « les textes fondateurs de notre République » et serait « une première mondiale ».

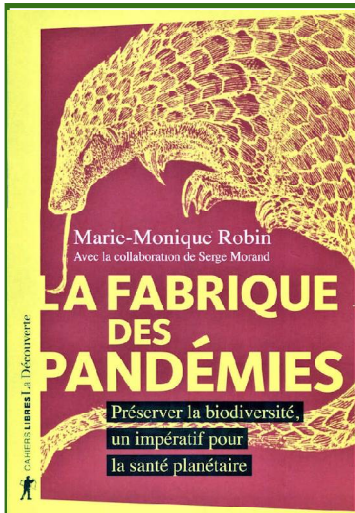
Devant la Commission spéciale, à l'Assemblée nationale, elle ajoutait que « s'il y a eu des bougés par rapport à ce que voulait la Convention citoyenne, ce n'est certainement pas pour en changer l'esprit mais pour faire en sorte que l'on puisse le mettre en œuvre de la manière la plus efficace possible ».

Ces propos ont aiguisé notre curiosité. **Reporterre a voulu savoir ce qu'étaient devenues, concrètement, les 149 propositions de la Convention citoyenne. Nous les avons examinées une à une, en étudiant à chaque fois les réponses du gouvernement, qu'elles soient d'ordre législatif ou réglementaire, et en interrogeant de nombreux spécialistes dans chaque secteur** (logement, agriculture, mobilité, etc.).

Le résultat est sans appel. Il vient faire écho à la réaction des membres de la Convention lors de leur dernière session en février. Appelés à se prononcer sur la manière dont le gouvernement reprenait ou pas leurs mesures, ils lui avaient délivré une note sévère de 3,3 sur 10.

Avec le recul, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils n'avaient pas tort. D'après nos recherches, **90 % des propositions n'ont pas été reprises par l'exécutif**. Cela représente tout de même 134 mesures sur les 149. Seulement 15 ont été retranscrites telles quelles par le gouvernement, dans le respect du « sans filtre ».

Visualisez les 149 propositions de la Convention climat : tinyurl.com/4ruy8hee



On savait. Sur tous les continents, en effet, des scientifiques de différentes disciplines (infectiologues, parasitologues, écologues, géographes, mathématiciens, démographes, ethnobotanistes, médecins, vétérinaires, etc.) ont montré que le meilleur antidote contre l'émergence de maladies infectieuses est la préservation de la biodiversité. Ils ont identifié les mécanismes à l'œuvre, comme l'« effet dilution » grâce auquel une riche biodiversité locale a un effet régulateur sur la prévalence et la virulence des agents pathogènes, dont l'activité est maintenue à bas bruit dans les écosystèmes équilibrés.

On savait. Mais les politiques font la sourde oreille, en continuant de promouvoir une vision techniciste et anthropocentrée de la santé, qui fait la part belle aux intérêts des multinationales pharmaceutiques et de l'agrobusiness, lesquelles partagent les mêmes actionnaires et fonds de pension, dont les dirigeants sont lobotomisés par la recherche de profits à court terme.



VACANCES LOIRETAINES DU CD45

En raison des restrictions nombreuses, variables et imprévisibles mises aux voyages et notamment aux déplacements touristiques de masse, les vacances de proximité sont très "tendance" cette année. Le département du Loiret se singularise dans une offre particulièrement originale, futuriste, voire imaginaire qui devrait lui valoir un afflux extraordinaire de visiteurs esbaubis...



Place de l'Etoile

Loin des ridicules carrefours en rond qui défigurent toutes les entrées de villages, les nouveaux rond-points sur les petites routes départementales sont grandioses et méritent le déplacement. Comme celui qui coupe la RD960 sur la première ligne droite à la sortie d'Orléans, entre Mardié et Saint-Denis de l'Hôtel. Ils sont si vastes et si accueillants qu'un camion enthousiaste a foncé tout droit pour traverser la place à la vitesse de 90 km/h, rétablie sur ce tronçon pour compenser sans doute la malheureuse coupure de la ligne droite !



Les nouvelles forêts du Loiret

Pour "compenser" avantagement l'abattage et le défrichage de vieilles forêts, Espaces boisés classés pleins d'arbres multi-centenaires, le président Gaudet a planté tout seul sous l'œil des photographes admiratifs des milliers de plants forestiers choisis et bien alignés. Ce sont nos belles forêts du futur, que l'on pourra "exploiter" beaucoup plus facilement dans cinquante ans car les engins monstrueux qui vous coupent un fût de 20 mètres de haut en moins de deux minutes fileront droit dans les rangées, loin du désordre des forêts actuelles (sauf celles de l'ONF) qui sont totalement anarchiques !



La plongée sous-marine dans les karsts de la Loire

Des bîmes (ou "sables mouvants") vous attendent lors de vos baignades estivales dans la Loire. Avec de la chance, si les couloirs souterrains ne sont pas encore bouchés et le futur pont pas encore effondré, vous ressortirez à quelques dizaines de kilomètres de là dans les sources vaclusiennes de la rivière Loiret. A vil prix, le BRGM vous fournira les cartes nécessaires au meilleur cheminement soit en train possible de Mardié à La Source. Activité recommandée pendant les canicules !



Les nids vides de Balbuzards pêcheurs

Aucun risque de dérangements : des vidéocams témoignent de la vacuité de nids dont on peut donc s'approcher pour les photographier ! Les acteurs aimablement subventionnés par le Département dans le Loiret sont experts en nids vides et caméras en panne. "Cerise sur le gâteau", la plateforme de remplacement construite en 2020 par le conseil départemental près de Latingy pour détourner Sylva et Reda : elle reste désespérément vide !



La héronnière américaine

Parmi les 170 espèces d'oiseaux sauvages que l'on peut contacter sur la Loire moyenne et ses environs, en plus du Balbuzard pêcheur emblématique, on peut identifier au moins sept "ardéidés" (ou Hérons) de différentes tailles et couleurs de plumages. Plus un que le Département a pu mettre en exergue, dans sa communication sur les riches milieux naturels ligériens qu'il n'a pas encore détruits, le Grand Héron bleu américain (*Ardea herodias*). Seule difficulté : l'emplacement de sa héronnière n'a pas encore été révélée !



L'élégante passerelle inutile

A Sully-sur-Loire, une passerelle ferroviaire traversait la Loire et aurait pu être valorisée pour assurer non seulement le transport de gaz, mais aussi l'alimentation en bois de la très grosse usine de panneaux agglomérés Kronofrance. Mais la voie a été désaffectée ! Le Département est fier d'avoir aménagé cette passerelle pour quelques touristes à vélo qui verront magnifiquement la Loire et le château de Sully au travers des croisillons métalliques... Dommage qu'on attende depuis 20 ans une passerelle indispensable à Jargeau !

Les trois jeunes Nel, Iza et Lilo ont tous bien pris leurs envols

Sans coup férir et après des entraînements frénétiques, les trois jeunes ont réalisé leurs premiers vols distants les 5, 7 et 10 juillet, soit 53 jours après leur éclosion.

Sylva a encore continué les nourrissages un moment, puis les jeunes se sont saisis des proies pour les dépecer eux-mêmes. Rivalités imparables, mais si Nel a tenté d'imposer son autorité, Lilo a bien su tirer son épingle du jeu, d'autant que l'approvisionnement par Reda, puis par les deux adultes, a toujours été abondant avec souvent des poissons de dimensions étonnantes...

Plus on avance dans la saison, et plus l'aire devient accessoire, les jeunes étant en apprentissage de la pêche, ce qui permettra leur autonomie alimentaire.

Du couple "hors champ" vient tenter de montrer ce qui peut se passer sur la Loire, sur un perchoir annexe ou plus généralement dans le ciel du lieu-dit Le Mont...



On assiste donc à des scènes surprenantes, comme ce survol d'un Balbuzard curieusement chargé, mais aussi avec des vues d'espèces ayant bientôt finalisé leurs reproductions. Le Forum principal du site balbucaam.fr, qui est sans doute le seul à proposer ces vues "hors-champ"; permet moyennant des captures d'écran significatives, des montages d'images, des "gifs" et des vidéos récapitulatives un suivi des événements de la saison même à nos amis obligés de s'absenter souvent.

Jour du dépassement: l'humanité est déjà revenue au niveau de consommation de 2019

L'effet confinement, qui avait repoussé le **jour du dépassement** de trois semaines en 2020, n'a pas duré : cette journée symbolique tombe cette année le 29 juillet, comme en 2019.

Par L'Obs avec AFP - 29 juillet 2021

Depuis ce jeudi 29 juillet, l'humanité a consommé l'ensemble des ressources planétaires. Ce fameux « jour du dépassement » est revenu au niveau de 2019, après une brève accalmie en 2020 liée à la crise sanitaire, a averti l'ONG américaine Global Footprint Network.

« À plus de cinq mois de la fin de l'année, ce 29 juillet nous aurons épuisé le budget planétaire de ressources biologiques pour 2021. Si nous avons besoin d'un rappel de l'urgence climatique et écologique à laquelle nous sommes confrontés, le Jour du Dépassement de la Terre s'en charge », indique dans un communiqué publié mardi Susan Aitken, responsable politique à Glasgow, ville qui accueillera la COP26 sur le climat en novembre prochain.

Cet indice a pour but d'illustrer la consommation toujours plus rapide d'une population humaine en expansion sur une planète limitée. Pour le dire de façon imagée, il faudrait cette année 1,7 Terre pour subvenir aux besoins de la population mondiale de façon durable. (...)

En 2020, cette date avait été repoussée de trois semaines sous l'effet des confinements liés à la pandémie de Covid-19.

Le rebond cette année s'explique à la fois par une hausse de l'empreinte carbone de 6,6 % ainsi qu'une diminution de la biocapacité forestière mondiale de 0,5 % « due en grande partie au pic de déforestation en Amazonie », selon l'ONG.

Si l'empreinte carbone liée aux transports reste inférieure aux niveaux antérieurs à la pandémie, celle liée à l'énergie devrait nettement rebondir. (...)

Article complet : tinyurl.com/4yu42duv

L'OBS



Vue aérienne de la forêt amazonienne dans le Mato Grosso au Brésil, le 7 août 2020. (Florian Plaucheur / AFP)



association MARDIEVAL

Site internet : <http://le-castor-enerve.fr> Contact : le-castor-enerve@orange.fr
Blog naturaliste Loire & biodiversité : <http://www.loire-et-biodiversite.com/>
Balbuzards pêcheurs en direct : <http://www.balbucaam.fr/>

Facebook "La Loire vivra" : <https://www.facebook.com/La-Loire-vivra-Mardi%C3%A9val-947381875342826/> Twitter MARDIEVAL: <https://twitter.com/LoireMV>